

# Productions animales 2023 en diminution

Après une période froide, la douceur des températures relance la végétation. La baisse des cours des céréales et oléagineux se poursuit sous l'effet d'une offre mondiale abondante, contrairement aux prix des légumes pour lesquels l'offre régionale est réduite. Les volumes de vins régionaux vendus en vrac sont nettement inférieurs à la campagne précédente. Les abattages de bovins, porcs et agneaux finissent l'année en nette baisse, contribuant à maintenir des prix élevés. La collecte régionale de lait de vache est également en diminution.

## SYNTHESE DU MOIS

### Météo – Janvier de tous les contrastes

L'année commence avec des températures 1,4 °C au-dessus des normales, mais alterne entre froid et douceur.

#### Contexte national, international

- Janvier est doux en France et particulièrement sec sur le pourtour méditerranéen. L'enneigement est conséquent sur les Alpes (3 m) mais très faible, voire nul ailleurs, limitant les perspectives d'alimentation des nappes phréatiques au printemps.

### Grandes cultures – La baisse des surfaces de céréales se poursuit

Les emblavements régionaux 2024 pourraient diminuer de 1 % en céréales (490 000 ha), du fait des difficultés d'implantation, tandis que les surfaces d'oléagineux se stabiliseraient à 106 000 ha. La douceur des températures relance la végétation, notamment les colzas. Les premiers insectes ravageurs sont observés. La baisse des cours des céréales et des oléagineux se poursuit, sous l'influence d'une offre abondante.

#### Contexte national, international

- La profession confirme que 10 % du blé tendre n'a pas été semé en France du fait des intempéries.  
- Le cours du soja atteint mi-janvier son plus bas niveau depuis décembre 2021, du fait des très bonnes perspectives de récolte au Brésil (qui est désormais le 1<sup>er</sup> producteur mondial de soja), des bonnes disponibilités aux Etats-Unis et du ralentissement des achats chinois. Cette conjoncture pousse les prix des oléagineux à la baisse, en plus de leur perspective de bonne récolte.

### Viticulture – Forte baisse des ventes de crus

A mi-parcours de la campagne commerciale, les ventes de beaujolais crus et côtes-du-rhône crus accusent un retrait en volume de plus de 50 % sur un an. Les volumes exportés en novembre sont encore inférieurs à l'an dernier mais s'en rapprochent. Ramenées à la moyenne quinquennale et en cumul sur la campagne commerciale, les exportations de beaujolais sont en retrait de 35 % et celles des côtes-du-rhône de 13 % sur un an.

#### Contexte national, international

- Ventes en vrac : à 6 mois de campagne, les transactions vrac de vins sans IG sont inférieures à la campagne précédente de 11 % en rouge et de 35 % en blanc. Les volumes de rosé sont en hausse de 20 %. Les cours sont tous en baisse (- 8 % en rouges, - 5 % en rosés et - 2 % en blancs). La situation est similaire pour les vins sous IGP (- 25 % de volume pour les rouges, + 11 % pour les rosés et - 40 % pour les blancs). Les cours sont en baisse également (- 3 % en rouges, - 6 % en rosés et - 2 % en blancs).  
- Les exportations de vins français diminuent de 13 % sur un an pour les 4 premiers mois de campagne.

## Fruits & légumes – Stabilité des cours en fruits et poursuite de la hausse en légumes

Malgré le coup de froid de janvier, la douceur globale des températures peine à être suffisante pour la dormance des arbres fruitiers. Les cours des pommes, poires, noix et kiwis sont stables. Les cours des légumes continuent d'augmenter sous l'effet d'offres limitées et d'une demande correcte.

### Contexte national, international

- Chou-fleur français 2023 : il est produit principalement en Bretagne et Normandie. La production nationale 2023 diminue de 17 % par rapport à la moyenne 2018-2022 et les surfaces sont en baisse de 20 %. Faute d'offre suffisante durant l'automne, du fait des tempêtes et de conditions météorologiques trop humides, les prix à la production ont atteint des records, en hausse de 180 % par rapport à la moyenne quinquennale.

## Lait – Des prix stables soumis à des négociations complexes

La collecte régionale de lait de vache 2023 se situe 3 % en dessous de 2022. Le retrait est de 8 % pour le lait bio. Les prix sont stables et suivent la tendance saisonnière. La collecte de lait de chèvre 2023 est légèrement supérieure à 2022 mais termine l'année en baisse de 5 % sur un an. Son prix moyen atteint un nouveau sommet en décembre, en hausse de 4 % sur un an.

### Contexte national, international

- Décapitalisation : l'année se termine sur une baisse de 2,4 % en France et 1,8 % en région sur un an.  
- La production européenne de lait de vache diminue de 2,3 % en novembre, sous l'influence de la récente baisse européenne des prix du lait et de conditions climatiques peu favorables. Les pays dans lesquels le repli est important sont la France, l'Irlande, les Pays-Bas et l'Allemagne.

## Bovins – Une baisse des disponibilités qui se confirme

Comme le mois précédent, l'offre régionale et la demande italienne sont mesurées en décembre. Les exportations de brouillards fléchissent de 18 % sur un an, soit 5 % de baisse pour l'ensemble de l'année. Ces volumes en baisse contribuent à maintenir des prix élevés (autour de 23 % de hausse sur 5 ans). Les abattages de décembre sont également très mesurés, finissant l'année en dessous de 2022 et contribuant à maintenir des prix élevés (autour de 25 % de hausse sur 5 ans).

### Contexte national, international

- Décapitalisation : l'année se termine sur une baisse de 1,5 % en France et 0,4 % en région sur un an.  
- Une récente étude de la FAO montre que les élevages bovins représentent 62 % des émissions de gaz à effet de serre (GES) de tous les élevages dans le monde. De 6,2 Gt eqCO<sub>2</sub> en 2015, la croissance mondiale naturelle de consommation de viande pourrait amener les émissions à 9,1 Gt en 2050 (50 % de hausse). La FAO estime que de nombreux leviers de réduction de ces émissions existent et pourraient conduire ensemble à les réduire à 1,9 Gt en 2050, soit 69 % de diminution.

## Porcins, volailles, ovins – Légère reprise des abattages de volailles en 2023

Le cours régional du porc est quasiment stable (+ 0,7 %). Les abattages régionaux de porcs reculent de 6 % en décembre sur un an et de 3 % pour l'ensemble de l'année 2023. Pour les agneaux, le recul est de 13 % pour l'ensemble de l'année 2023, par rapport à 2022. Le recul, de 8 %, est conséquent pour la France également. Les abattages 2023 de volailles augmentent peu par rapport à 2022 (+ 0,5 %).

### Contexte national, international

- Le cours du porc est stable à 1,78 €/kg sur le marché breton de Plérin. Les marchés européens sont globalement équilibrés et calmes même si quelques baisses de prix en Europe du Nord traduisent une demande morose.  
- La Chine autorise à nouveau la viande porcine en provenance de Belgique. Ce marché avait été fermé en 2018 suite à la découverte des cas de peste porcine africaine en Belgique. Cette dernière a retrouvé son statut "indemne" fin 2020. La Belgique contribuait à hauteur de 3 % du total des exportations européennes en 2017, avant la découverte de peste porcine.

## Sujets transversaux

**Souveraineté alimentaire et nouvelles technologies** : l'Union européenne investit 50 M€ dans la recherche pour la production de protéines alternatives (via la fermentation de précision ou les algues). Elle souhaite encourager l'indépendance européenne de cette filière et veut renforcer la durabilité et la résilience de la chaîne alimentaire, tout en limitant son impact sur l'environnement. La France investit également dans ces technologies, notamment via l'appel à projet "Résilience et capacité agroalimentaire" du plan "France 2030". La viande de synthèse à base de cellules animales reçoit, en revanche, un accueil nettement plus mitigé et plusieurs Etats membres demandent à la Commission une étude d'impact global de la viande in vitro.

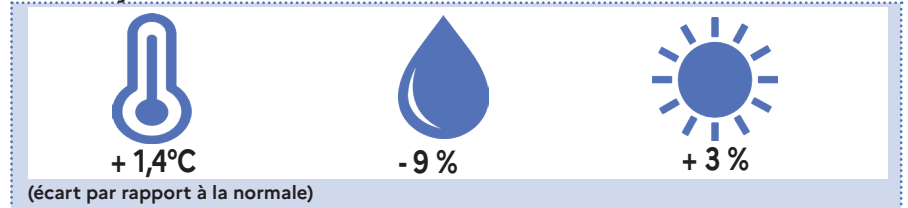
■ David Drosne

## Janvier de tous les contrastes

Après quatre jours de douceur, les températures baissent progressivement pour passer sous les normales saisonnières dès le 7. Elles resteront froides avec des gelées quasi-quotidiennes pendant deux semaines. Le thermomètre descend au minimum entre -6°C et -8°C avec un plus bas à -12,1°C au Puy en Velay le 20. Une à deux journées sans dégel sont observées dans les stations de plaine. Après ce coup de froid, la remontée des températures est brutale et le thermomètre dépasse à nouveau les 10°C le 21 et ce jusqu'à la fin du mois. Cette douceur conjuguée au soleil donne des airs de printemps à la fin du mois de janvier où les 20°C sont atteints à Aubenas. Au final et malgré deux semaines froides, la douceur l'emporte largement avec une température régionale supérieure de 1,4 °C aux normales. Cet excédent est encore plus important en montagne où les inversions de températures sont fréquentes.

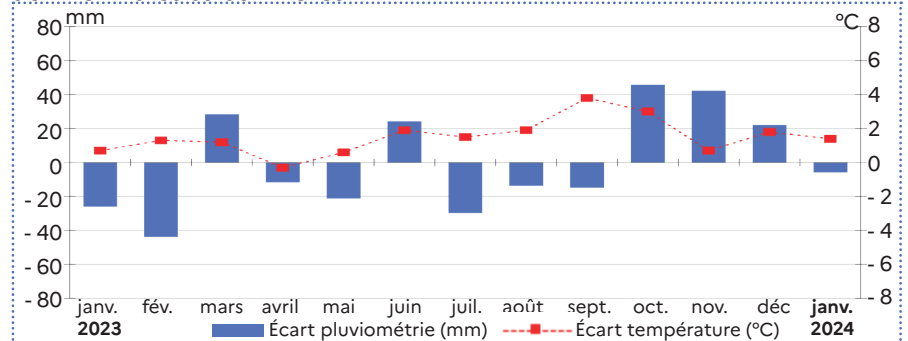
Après les faibles perturbations atlantiques de début de mois, l'orientation du flux au nord-ouest provoque rapide-

### Bilan de janvier 2024



Source : Météo France

### Écart de la pluviométrie et des températures 2022-2023 par rapport aux normales saisonnières

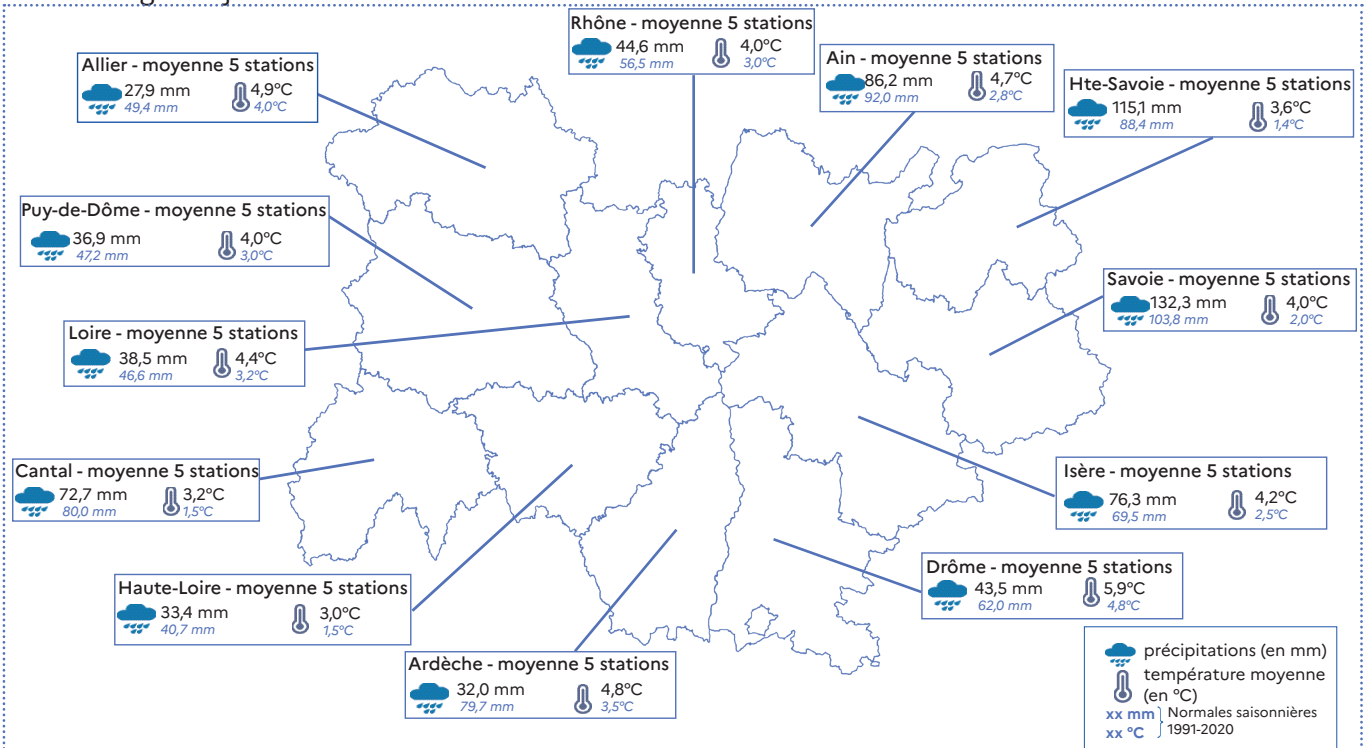


ment l'apparition de la neige jusqu'en plaine. Avant une fin de mois plus sèche, la perturbation la plus active traverse la région les 17 et 18 en apportant plus de 60 mm dans les Savoie. Au final, les pluies mensuelles sont hétérogènes avec moins de 40 mm sur une large bande allant du nord de l'Allier au sud

de l'Ardèche alors qu'il tombe plus de 100 mm sur l'ouest du Cantal et les Savoie. Le bilan régional presque équilibré (- 9 %) cache une grande disparité avec des zones fortement déficitaires comme l'Ardèche (-60 %) et l'Allier (-44 %). A l'opposé, les Savoie sont largement excédentaires avec +27 % en Savoie et +30 % en Haute-Savoie.

■ Philippe Ceysnat

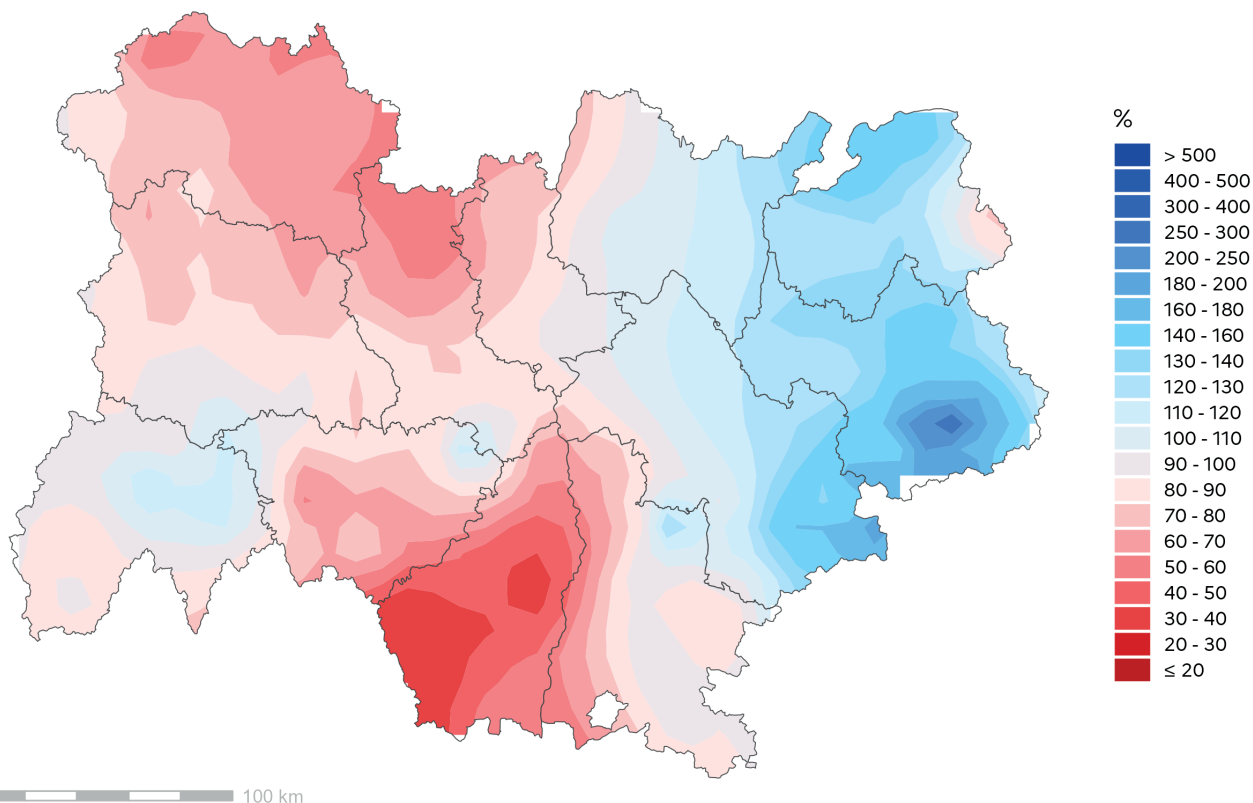
### Météorologie de janvier 2024



Source : Météo France

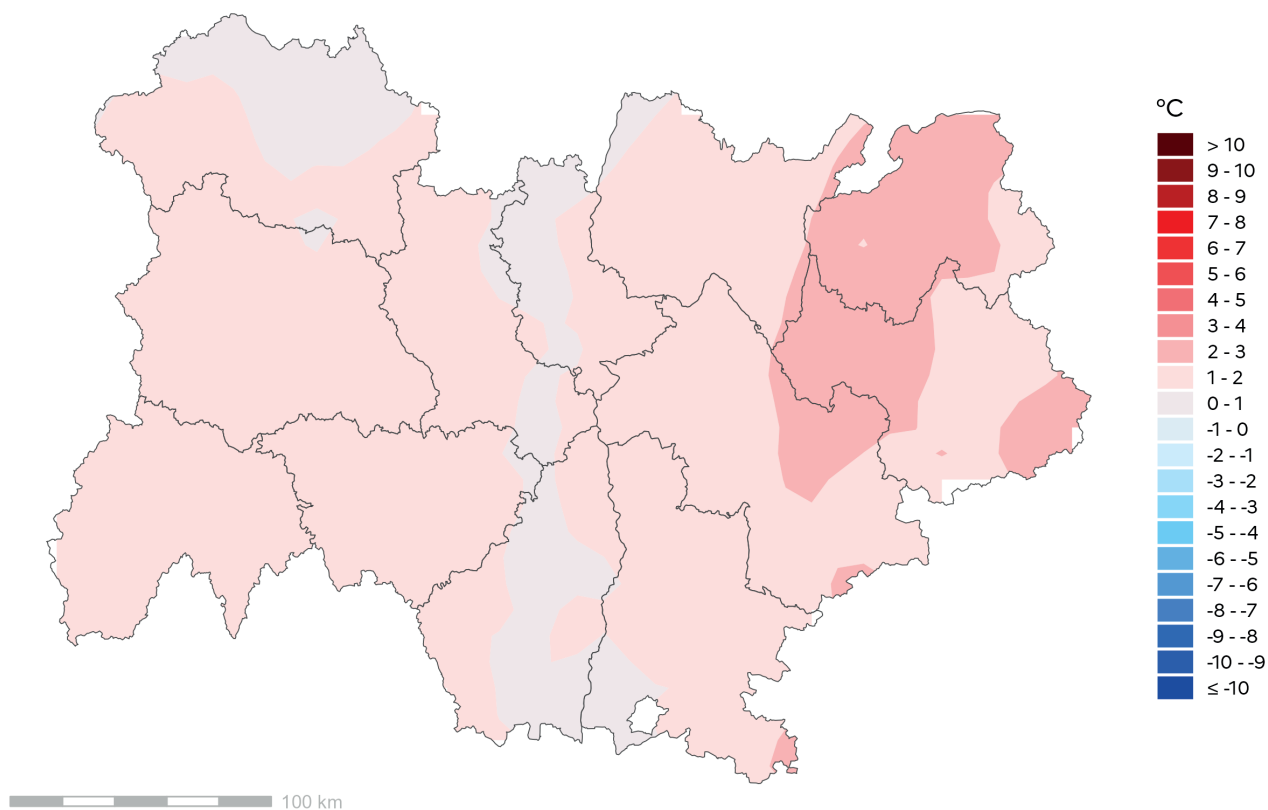
Pour plus d'information - Bulletins mensuels de Météo France : <http://www.meteofrance.fr/climat-passe-et-futur/bilans-climatiques/843/resumes-climatologiques-mensuels-regionaux>

## Rapport du cumul mensuel de précipitations à la moyenne de référence 1991-2020 Auvergne-Rhône-Alpes - janvier 2024



données d'après Météo-France  
fond carto. d'après IGN Admin Express 2022  
DRAAF - 2024-02-01

## Écart des températures moyennes mensuelles à la moyenne de référence 1991-2020 Auvergne-Rhône-Alpes - janvier 2024



données d'après Météo-France  
fond carto. d'après IGN Admin Express 2022  
DRAAF - 2024-02-01

# GRANDES CULTURES

## La baisse des surfaces de céréales se poursuit

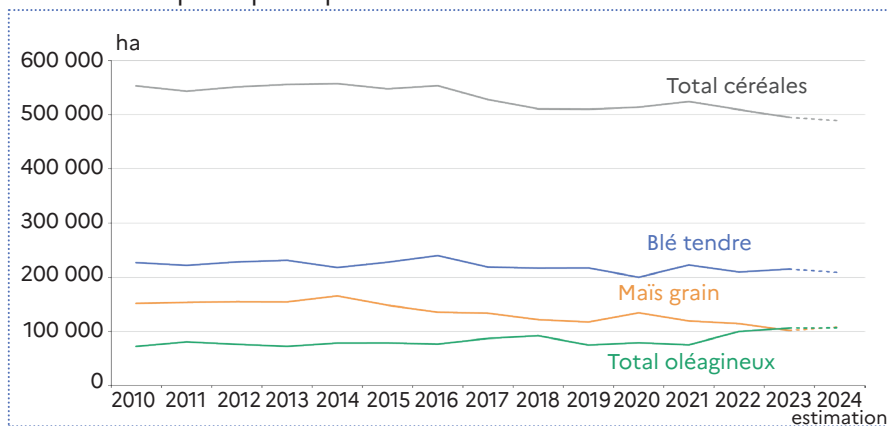
Pour la première fois, les surfaces de céréales passent sous la barre des 500 000 ha en 2023 alors que celles des oléagineux passent au-dessus des 100 000 ha. Les premières estimations pour 2024 indiqueraient la poursuite de la tendance avec une nouvelle baisse de plus de 1 % des céréales en 2024. Ce retrait est principalement dû aux difficultés d'implantation des céréales d'hiver (- 3,6 %), il ne serait que partiellement compensé par l'augmentation des surfaces de céréales de printemps. Après avoir bien augmenté ces deux dernières années, les surfaces d'oléagineux se stabiliseraient à un peu plus de 106 000 ha en 2024.

Après trois années de baisses consécutives (- 24 %), les intentions de semis de maïs grains sont à la hausse pour 2024 grâce aux bons résultats 2023 et aux difficultés de semis de l'automne. En maïs fourrage, la tendance baissière de ces cinq dernières années devrait se poursuivre en 2024. Les surfaces d'orge et de triticale sont pénalisées par les fortes pluies de l'automne qui ont limité les implantations.

Après avoir retrouvé un bon niveau, les surfaces de colza seraient en léger retrait en 2024. De son côté, le tournesol pourrait bénéficier des surfaces non implantées à l'automne pour rester le premier oléagineux de la région. Malgré les mesures incitatives de la PAC pour cette culture, les surfaces de soja restent stables depuis deux ans.

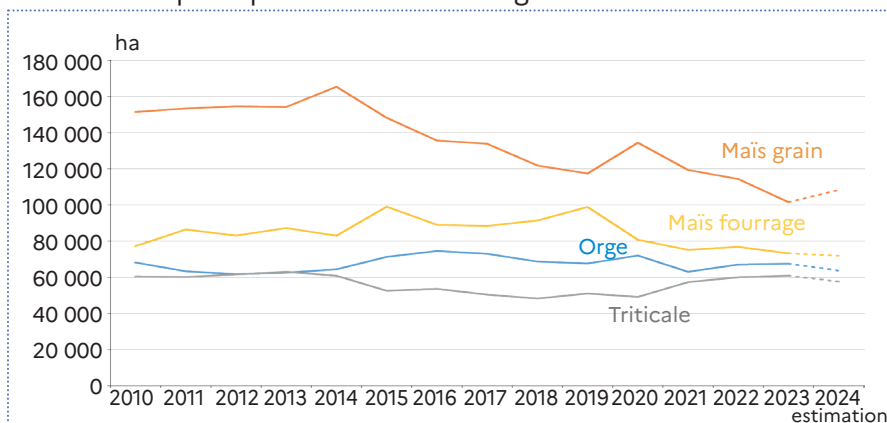
Malgré un arrêt végétatif pendant dix jours, la douceur de fin de mois permet aux **céréales** de poursuivre leurs développements. Le stade *tallage* est maintenant atteint dans de nombreuses parcelles. Seuls les semis de décembre sont encore entre *une et trois feuilles*.

### Surfaces des principales productions



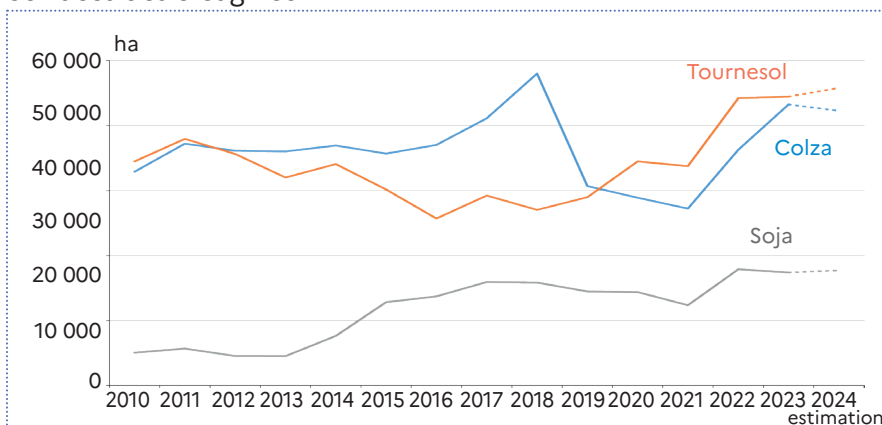
Source : Agreste

### Surfaces des principales céréales fourragères



Source : Agreste

### Surfaces des oléagineux



Source : Agreste

La grande douceur de fin de mois relance la végétation des colzas alors que les premiers insectes sont également observés très précocement.

La baisse des **cours des céréales et oléagineux** continue car chaque exportateur veut placer ses produits sur le marché afin de limiter les stocks de fin de campagne. En blé, la Russie baisse ses prix et entraîne les cours des céréales européennes et américaines dans la même tendance. En maïs, ce sont les importations européennes en provenance d'Ukraine qui reviennent à leur niveau d'avant conflit, ce qui accentue la pression baissière. Le marché des huiles est également bien alimenté. Seule une révision à la baisse des récoltes de la campagne 2024 pourrait inverser la tendance.

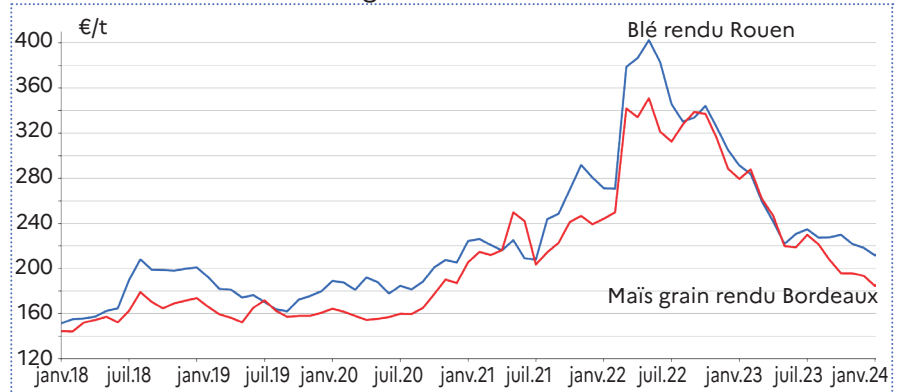
■ Philippe Ceysat  
Jean-Marc Aubert

### Prix moyen mensuel des céréales et des oléagineux

(€/t et %)	janvier 2024	janvier 2024 / décembre 2023	janvier 2024 / janvier 2023
Blé tendre rendu Rouen	212 €/t	- 3,1 %	- 27,3 %
Maïs grain rendu Bordeaux	185 €/t	- 4,7 %	- 34 %
Colza rendu Rouen	423 €/t	- 1,1 %	- 22,9 %
Tournesol rendu Bordeaux	406 €/t	- 3,8 %	- 27,8 %

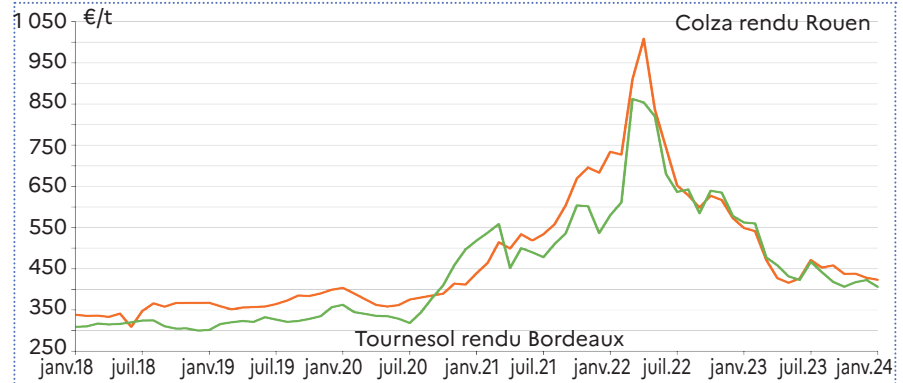
Source : FranceAgriMer, La Dépêche

### Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

### Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, La Dépêche



# VITICULTURE

## Forte baisse des ventes de crus

### Transactions vrac et négoce

#### Beaujolais

Les volumes de beaujolais générique vendus en vrac sont encore en retrait par rapport à la précédente campagne mais un peu moins qu'il y a un mois. Ils accusent une baisse de 19 % et les cours diminuent de 5 %. Alors que la campagne commerciale se situe à mi-parcours, les crus sont en revanche particulièrement impactés avec un recul de 52 % des ventes par rapport à la campagne précédente et une baisse des cours de 6 %.

#### Côtes-du-rhône

Comme en beaujolais, les ventes en vrac de côtes-du-rhône restent inférieures à la campagne précédente.

Les ventes de côtes-du-rhône régional sont en retrait de 12 % par rapport au millésime 2022 et le cours baisse de 5 %. Cependant, les vins rosés et blancs résistent mieux : le volume des ventes de rosé double par rapport à la campagne précédente et celui des ventes de vin blanc augmente de 9 %. Le cours du blanc est stable.

Les crus septentrionaux sont par contre fortement impactés. Les ventes reculent de 54 % par rapport à la campagne précédente. Le prix moyen des crus augmente de 4 %.

#### IGP sud-est

Les données disponibles sont présentées sous une forme nouvelle. Il n'est plus possible pour le moment de les comparer aux campagnes précédentes et de présenter les évolutions.

### Transactions de beaujolais - Ventes en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2023 situation fin janvier 2024		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
<b>beaujolais générique</b>	<b>142 491</b>	<b>301</b>	<b>- 19 %</b>	<b>- 5 %</b>
<i>dont bio</i>	4 253	361	- 11 %	- 4 %
<i>dont villages rouge nouveau</i>	31 080	310	- 7 %	=
<i>dont rouge nouveau</i>	56 214	299	- 2 %	=
<i>dont villages rouge</i>	30 330	301	- 39 %	- 10 %
<i>dont rouge</i>	16 155	285	- 18 %	- 9 %
<b>beaujolais crus</b>	<b>51 014</b>	<b>386</b>	<b>- 52 %</b>	<b>- 6 %</b>
<i>dont bio</i>	3 271	nd	+ 42 %	nd
<i>dont brouilly</i>	9 073	372	- 65 %	- 8 %
<i>dont fleurie</i>	8 501	385	- 45 %	- 5 %
<i>dont morgon</i>	13 160	379	- 44 %	- 8 %
<b>Total beaujolais</b>	<b>193 505</b>	<b>324</b>	<b>- 31 %</b>	<b>- 8 %</b>

Source : Inter Beaujolais

nd : non disponible

### Transactions de côtes-du-rhône - Ventes en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2023 situation fin janvier 2024		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
<b>côtes-du-rhône régional</b>	<b>163 855</b>	<b>141</b>	<b>- 12 %</b>	<b>- 5 %</b>
<i>dont rouge</i>	79 874	127	- 36 %	- 10 %
<i>rosé</i>	38 696	128	+ 99 %	- 7 %
<i>blanc</i>	45 285	176	+ 9 %	=
côtes-du-rhône villages avec nom géographique	7 126	216	- 8 %	+ 4 %
côtes-du-rhône villages sans nom géographique	6 095	149	- 43 %	- 8 %
grignan-les-adhémar	2 339	117	- 8 %	+ 3 %
<b>côtes-du-rhône crus septentrionaux</b>	<b>4 099</b>	<b>801</b>	<b>- 54 %</b>	<b>+ 4 %</b>
<i>dont croze-hermitage</i>	3 172	646	- 36 %	+ 6 %
<i>saint-joseph</i>	376	794	- 87 %	+ 7 %

Source : Inter Rhône

### Vins blancs et rosés : les préférés des consommateurs

Les goûts des consommateurs ont changé au cours des 20 dernières années, donnant la préférence aux vins blancs et rosés au détriment du rouge. L'augmentation de l'offre et de la demande mondiales de vin blanc s'explique par l'essor des vins effervescents. La consommation de vins blancs et rosés a fortement augmenté au Royaume-Uni, en Allemagne et aux États-Unis.

Source : Office International du Vin "Focus : Evolution de la production et de la consommation mondiales de vin par couleur"

## Exportations

A la fin du mois de novembre, le volume des exportations cumulées est en retrait de 11 % par rapport à l'année précédente, que ce soit en beaujolais ou en côtes-du-rhône. Rapportées à la moyenne quinquennale, les ventes cumulées de beaujolais sont en baisse de 35 % et celles de côtes-du-rhône de 13 %. En beaujolais, dont la couleur largement majoritaire est le rouge, la hausse des tarifs à partir du millésime 2021 et les préférences des consommateurs évoluant au profit des vins blancs et rosés amplifient la baisse des volumes exportés.

### Beaujolais

Les volumes de beaujolais exportés au mois de novembre 2023 sont largement en dessous de ceux de 2021 (- 47 %) mais se rapprochent de ceux de 2022 (- 3 %). La valeur des ventes du mois de novembre 2023 reste inférieure à celle de 2021 (- 24 %) mais remonte au-dessus de celle de 2022 (+ 7 %). Rapporté à la moyenne quinquennale, le volume du mois de novembre 2023 est en retrait de 40 % et la valeur de 10 %.

### Côtes-du-rhône

Les volumes exportés de vins de la vallée du Rhône suivent une tendance à la baisse depuis 5 ans. Le volume et la valeur du mois de novembre 2023 ont diminué de 22 % par rapport au mois de novembre 2018. Cette tendance à la baisse est en revanche moins prononcée entre 2022 et 2023 : en novembre 2023, le volume des ventes est inférieur de 6 % à celui de l'année précédente et la valeur des ventes inférieure de 7 %.

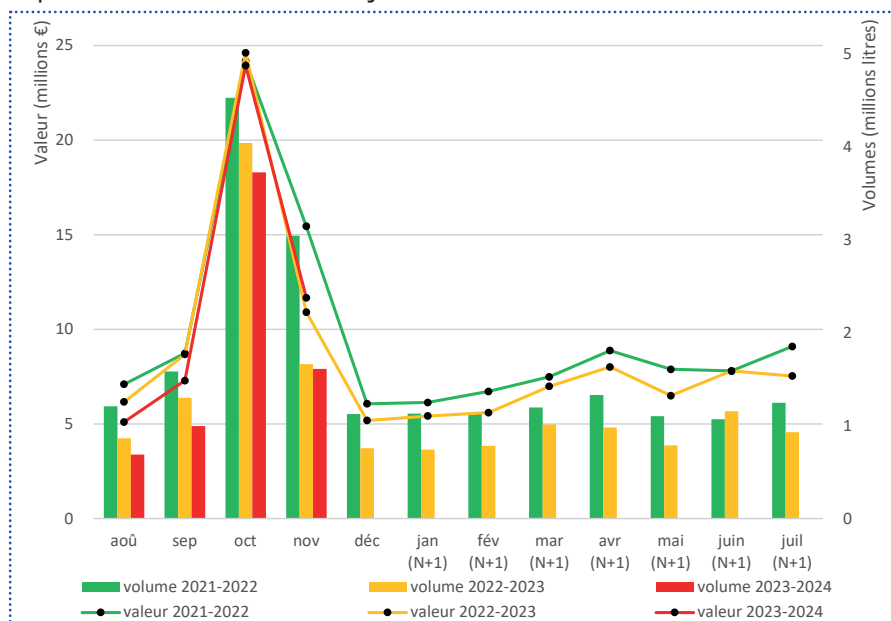
■ David Drosne  
■ Celine Grillon

## Exportation cumulée de vins régionaux millésime 2023

(hl, M€ et %)	Campagne 2023-2024 situation fin novembre 2023		Évolution / campagne précédente	
	volume	valeur	volume	valeur
Beaujolais	70 235	48	- 11 %	- 5 %
Vallée du Rhône	217 74	155	- 11 %	- 11 %

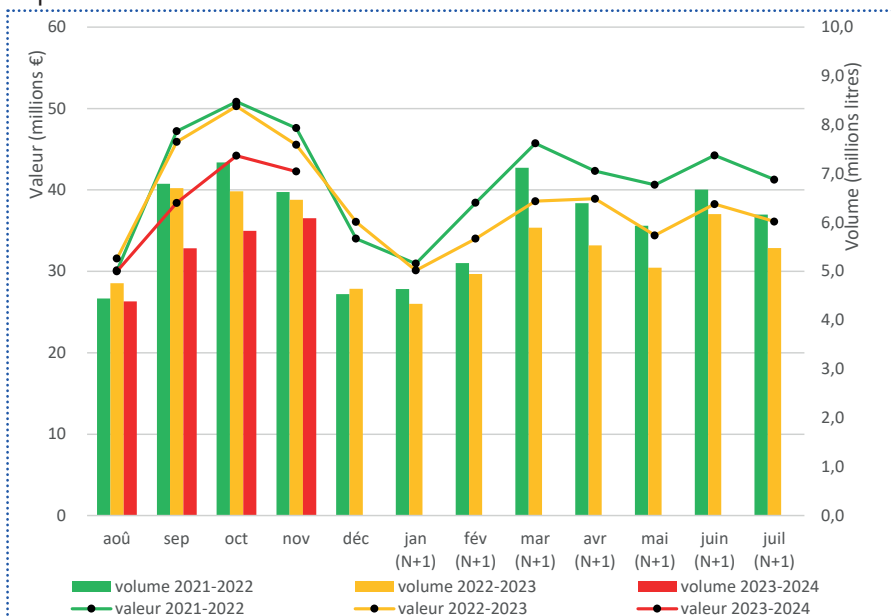
Source : DGDDI

## Exportation de vins de beaujolais



Source : DGDDI

## Exportation de vins de la vallée du Rhône



Source : DGDDI



## FRUITS ET LÉGUMES

# Stabilité des cours en fruits et poursuite de la hausse en légumes

### Fruits

Même avec le petit épisode de froid de début janvier, l'état de dormance des arbres fruitiers est mis à mal par la douceur des températures de cet hiver, ce qui fait craindre des départs trop précoces de végétation dans les prochaines semaines.

En début de mois, le commerce de la **poisson** est plutôt actif. L'activité ralentit fin janvier, les ventes manquent de dynamisme et les blocages de certains axes routiers par les agriculteurs ralentissent le flux de sorties de marchandises. Les cours sont stables.

L'offre régionale en **poire** se réduit. La demande n'est pas très active en fin de mois. Certaines commandes sont freinées ou bloquées en stations suite aux manifestations des agriculteurs. Les cours sont sans changement.

En **noix AOP de Grenoble**, le marché est constant. Les clients habituels continuent à opérer de petits réapprovisionnements réguliers. Chez les expéditeurs, les ventes et les cours sont stables mais toujours inférieurs de 10 % à la moyenne quinquennale.

Les ventes du **kiwi** sont régulières sur le marché national (tant au niveau du circuit des grossistes que des GMS), mais également à l'export. La concurrence des kiwis d'importation (Italie et Grèce) est de plus en plus marquée. Les prix sont discutés, notamment sur les gros calibres, mais dans l'ensemble les cours restent stables.

### Prix des fruits et légumes - stade expédition

	janvier 2024 (€/kg)	évolution janvier 2024/ décembre 2023 (cts)	évolution janvier 2024/ janvier 2023 (cts)
Pomme Gala France cat.I - 170/220 g - plateau 1 rang - le kg	1,28	=	+ 11
Poire Conférence France cat.I - 70-75 mm plateau 1 rang - le kg	1,96	+ 2	+ 21
Noix AOP Grenoble sèche Rhône-Alpes - cat.I + 32 mm sac 5 kg - le kg	3,15	=	+ 3
Kiwi Hayward Rhône-Alpes cat.I 85-95g - le kg	2,65	=	+ 7
Laitue Batavia blonde Rhône-Alpes cat.I colis de 12	0,73	+ 1	+ 8
Épinard Rhône-Alpes - le kg	2,69	+ 25	+ 23
Poireau colis 10 kg (Lyon expédition) - le kg	1,52	+ 44	+ 24

Source : FranceAgriMer/RNM

### La filière fruits bio 2023 en Auvergne-Rhône-Alpes

L'ORAB (Observatoire régional de l'agriculture biologique) Auvergne-Rhône-Alpes a publié, fin 2023, une fiche consacrée à la filière fruits biologiques.

Auvergne-Rhône-Alpes est la quatrième région française en nombre de producteurs de fruits biologiques (2 307 exploitations), soit 28 % des exploitations productrices de fruits (données année 2022).

La région est également quatrième région française en surface de fruits biologiques ou en conversion (9 776 ha), soit 21 % des surfaces totales.

Les surfaces régionales en production de fruits biologiques ont été multipliées par cinq entre 2007 et 2022.

Les surfaces sont concentrées dans des bassins de production souvent associés aux aires géographiques des signes de qualité (tels que la noix AOP de Grenoble, l'AOP châtaignes d'Ardèche, etc.).

Auvergne-Rhône-Alpes est la première région française en production de cassis, châtaignes, groseilles et noix biologiques.

Les fruits à coques bio représentent près des 2/3 des surfaces de fruits cultivés dans la région (noix, châtaignes et amandes). En termes de surfaces, l'Ardèche, la Drôme et l'Isère sont les départements où les surfaces cultivées sont les plus importantes.

Malgré une augmentation observée en 2022, les déconversions sont rares chez les exploitations bio qui ont comme production principale les fruits.

Pour en savoir plus :

<https://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/fiche-filiere-consacree-a-la-filiere-fruits-bio-de-la-region-auvergne-rhone-a5172.html>

## Légumes

Après les fortes pluies de décembre, les premières gelées réduisent le potentiel des productions maraîchères, sans toutefois qu'il y ait de gros dégâts dans les parcelles.

L'installation de températures franchement hivernales ralentit la pousse de la **salade** et les quantités mises en vente s'en trouvent fortement diminuées. En fin de mois, l'équilibre se fait entre une offre sans excès et une demande plutôt correcte, laissant des cours dans une certaine stabilité.

Les températures basses limitent la production de l'**épinard** même pour les productions sous serres. Le peu de disponible se vend facilement, permettant de maintenir des cours élevés tout au long du mois. Les prix affichent des hausses toujours conséquentes, 10 % par rapport à décembre et 9 % sur les douze derniers mois.

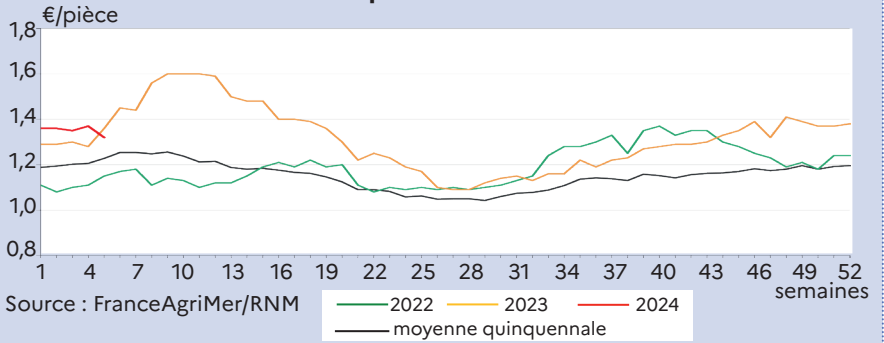
Après un début d'année où l'offre en **poireau** était réduite du fait des pluies puis du froid, cette dernière progresse dès la mi-janvier avec le retour d'une météo plus clémente qui facilite les arrachages et réduit les pertes. Cependant, ces températures particulièrement douces freinent la demande des consommateurs. Les cours restent à un niveau très élevé, supérieurs de 40 % sur un mois et de 19 % sur un an. Les prix devraient rester élevés car les disponibilités nationales sont à ce jour déjà bien entamées, la campagne du poireau va se terminer plus rapidement cette année.

En **truffe**, la qualité est optimale (parfum et qualité organoleptique bien présents). La maturité est désormais généralisée. Après un bon début d'année en termes de ventes, les échanges ralentissent fortement en fin de mois. Les cours s'orientent à la baisse (550 €/kg en semaine 4/2024).

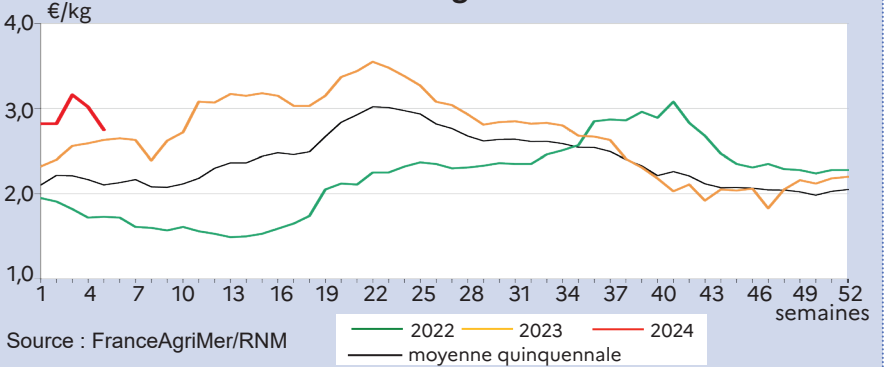
■ Jean-Marc Aubert

## Prix des fruits et légumes au stade détail GMS

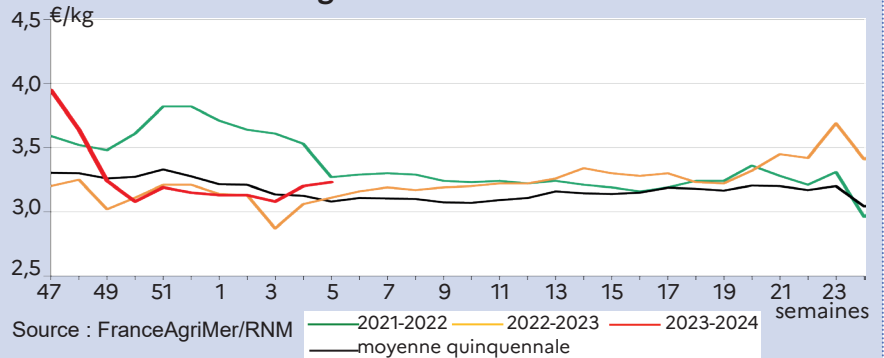
### Laitue batavia France - la pièce



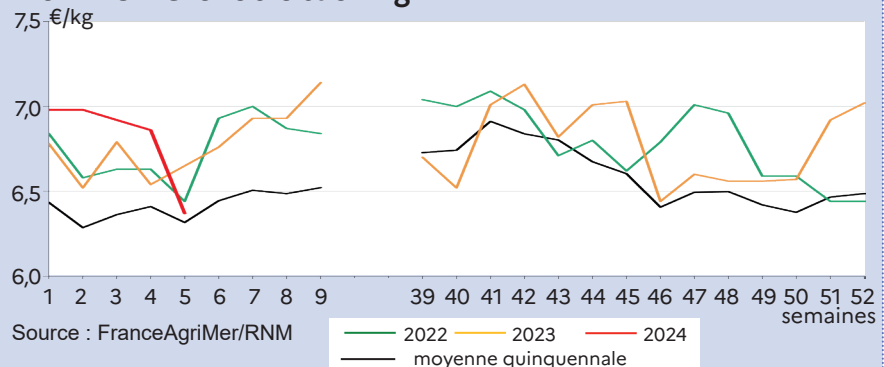
### Poireau France entier vrac - le kg



### Kiwi vert France - le kg



### Noix AOP Grenoble sac 1 kg



Le stade détail représente une moyenne de prix enquêtés par les centres RNM, dans 150 magasins de vente au détail au niveau national.

# LAIT

## Des prix stables soumis à des négociations complexes

### Lait de vache

Malgré la reprise saisonnière, la **collecte** régionale reste en retrait de près de 4 % par rapport à son niveau de décembre 2022 et 8 % en dessous de la moyenne quinquennale. Cette baisse est nettement plus accentuée qu'au niveau national, qui accuse un repli de 1 % sur un an. Les départements du Cantal et de la Haute-Loire enregistrent des baisses de collecte plus fortes que la moyenne régionale. La décapitalisation se maintient à un niveau plus faible que les années précédentes, en lien notamment avec la baisse des réformes observée ces derniers mois.

La collecte régionale de lait bio enregistre de nouveau une forte baisse en décembre (-13,7%/décembre 2022) alors qu'au niveau national, cette réduction se situe à -6,4 %.

Le **prix** du lait conventionnel reste stable. Il se négocie 497 €/1 000 l soit 96 € de plus que la moyenne quinquennale. Le prix du lait bio s'établit à 562 €/1 000 l soit une augmentation de 25 €/1 000 l sur un an.

Le prix du lait fait actuellement l'objet de négociations complexes entre industriels, distributeurs et producteurs qui demandent le respect des lois Egalim concernant la prise en compte des coûts de production.

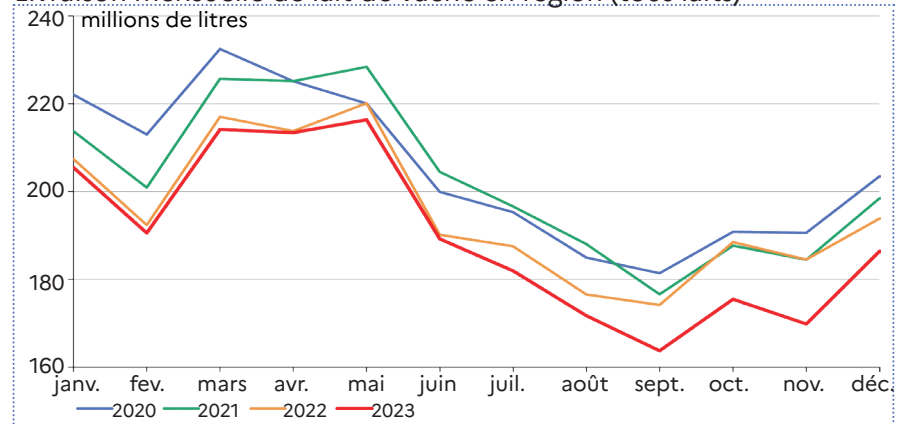
Après une baisse au premier semestre 2023, les charges se stabilisent actuellement à un niveau élevé. L'indice IPAMPA recule de 4,5 % en décembre 2023 par rapport à décembre 2022, mais il demeure 24 % au-dessus de son niveau d'il y a trois ans.

### Livraisons de lait de vache

(millions de litres et %)	décembre 2023	déc. 2023 / déc. 2022	cumul 2023	cumul 2023 / cumul 2022
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	186	-3,9 %	2 278	-2,9 %
Aura bio	12	-13,7 %	151	-7,6 %
Aura non bio hors Savoie	147	-3 %	1 780	-2,8 %
Aura lait savoyard	28	-3,8 %	354	-1,3 %
France tous laits	1 903	-1 %	22 720	-2,7 %
France bio	96	-6,4 %	1 229	-4,5 %
France non bio	1 807	-0,6 %	21 491	-2,6 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/02/2024

### Livraison mensuelle de lait de vache en région (tous laits)



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/02/2024

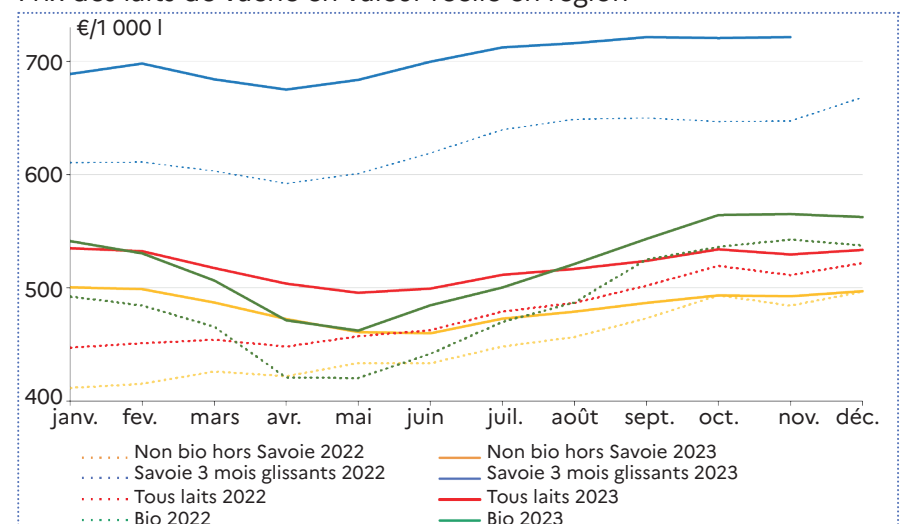
### Prix des laits de vache en valeur réelle\* en région et en France

(€/1 000 litres et %)	décembre 2023	déc. 2023 / nov. 2023	déc. 2023 / déc. 2022	déc. 2023 / moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	533	+0,8 %	+2,2 %	+22,1 %
Aura bio	562	-0,5 %	+4,7 %	+10,3 %
Aura non bio hors Savoie	497	+0,9 %	+0,1 %	+23,2 %
Aura lait savoyard	715	+0,2 %	+10,3 %	+21,7 %
France tous laits	486	-0,8 %	-5 %	+17,5 %
France bio	547	-1,2 %	+2,7 %	+7,2 %
France non bio	483	-0,7 %	-5,4 %	+18 %

\* le prix du lait à valeur réelle tient compte de la composition réelle du lait collecté

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/02/2024

### Prix des laits de vache en valeur réelle en région



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/02/2024

## Lait de chèvre

La **collecte** régionale poursuit sa baisse saisonnière en décembre comme au niveau national, avec des livraisons inférieures à celles de l'an passé. La collecte régionale 2023 dépasse de 2 % son niveau de l'an passé alors que les livraisons françaises diminuent de 1 %.

Le **prix moyen** du lait régional comme français poursuit sa progression en décembre et atteint un nouveau record. Avec 1 081 €/1 000 litres en décembre, il gagne 3 % en un mois et dépasse de 4 % son niveau de l'an passé. Le prix devrait amorcer sa baisse saisonnière en janvier. La tendance nationale est similaire. Avec 898 €/1 000 litres en 2023, le prix moyen régional progresse de 8 % par rapport à 2022 dans le contexte de coûts de production toujours élevés même si une baisse est constatée par rapport à 2022.

Les **fabrications industrielles de fromages** pur chèvre sont en légère augmentation en novembre (+ 0,6 %) sur un an avec des disponibilités (collecte + importations) en recul. Comparées à l'an passé, les fabrications de fromages vendus à la pièce progressent de 1 %, celles des fromages frais gagnent 2 % alors que les fromages vendus à la coupe reculent de 2 %. Les industriels ajustent leurs importations (13 % des disponibilités, + 35 % en novembre par rapport à octobre) car la collecte nationale est déficitaire sur un an (Sources : Institut de l'Élevage, FranceAgriMer).

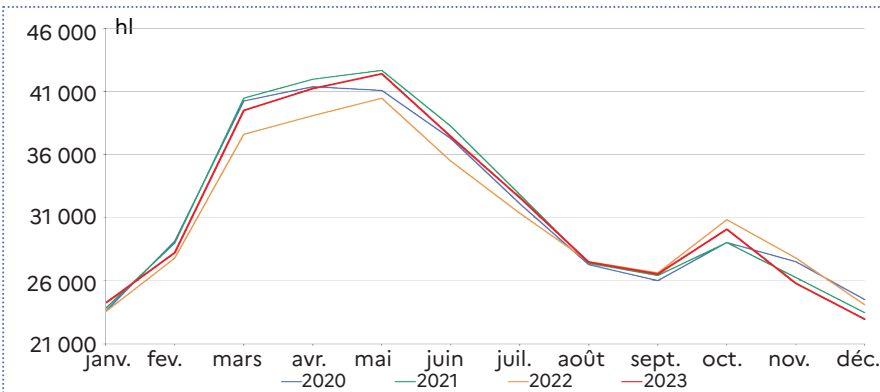
■ **Corinne Mauvy**  
**Fabrice Clairet**

## Livraisons mensuelles de lait de chèvre

(hectolitres et %)	décembre 2023	déc. 2023/ déc. 2022	cumul 2023	cumul 2023/ cumul 2022
Auvergne-Rhône-Alpes	22 957	- 4,7 %	378 523	+ 1,7 %
France	283 460	- 2,2	5 141 270	- 0,8 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/02/2024

## Livraison de lait de chèvre



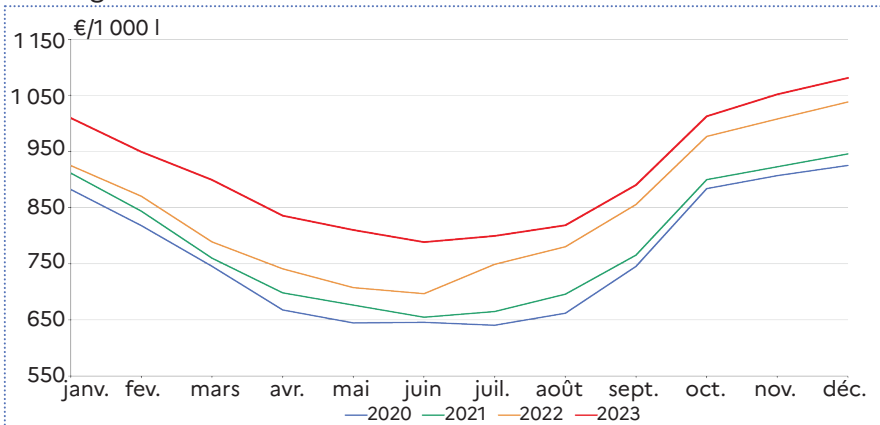
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/02/2024

## Prix moyen du lait de chèvre

(€/1 000 litres et %)	décembre 2023	déc. 2023/ nov. 2023	déc. 2023/ déc. 2022
Auvergne-Rhône-Alpes	1 081	+ 2,8 %	+ 4,1 %
France	1 065	+ 1,2 %	+ 3 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/02/2024

## Prix régional du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/02/2024

# BOVINS

## Une baisse des disponibilités qui se confirme

### Bovins maigres

Décembre est comme chaque année un mois peu propice aux envois de brouards. L'Italie est aux achats mais la demande reste mesurée, amenant les **exportations** de décembre à diminuer de 18 % sur un an en région et de 14 % en France.

Pour l'ensemble de l'année 2023, la baisse des exportations atteint - 6,4 % en France et - 4,9 % en région. La décapitalisation allaitante est de - 1,5 % en France et de - 0,4 % en région pour l'année 2023. Cet écart important entre baisse des exportations et décapitalisation pourrait traduire une hausse de l'activité d'engraissement, tant en région qu'à l'échelle de la France, facilitée notamment par la hausse du prix de la viande depuis 2 ans. Cette tendance avait été esquissée il y a un an et semble se confirmer.

Malgré une demande relativement calme, l'offre réduite contribue à maintenir les prix et leur permet même d'augmenter légèrement en fin de mois. Cette tendance devrait se confirmer en février. En janvier, les prix sont donc orientés à la hausse dans toutes les catégories. Elle est plus timide chez les femelles qui avaient vu leur cours augmenter fin 2023.

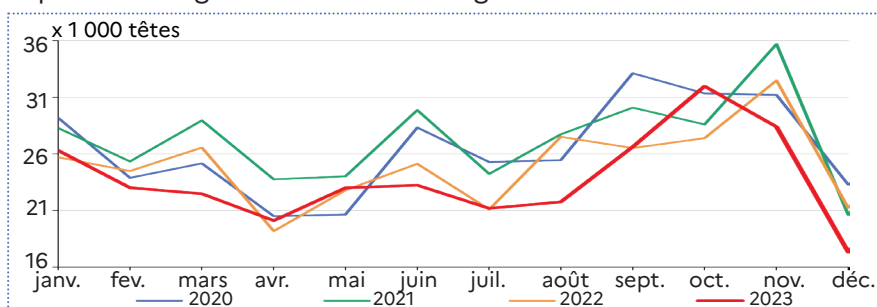
Le rythme de la décapitalisation du cheptel de vaches allaitantes diminue au dernier trimestre de 2023, ce qui se traduit par une augmentation des naissances.

### Exportation de bovins maigres

(têtes et %)	décembre 2023	déc. 2023 / déc. 2022	cumul 2023	cumul 2023 / cumul 2022
Auvergne-Rhône-Alpes	17 345	- 18,4 %	285 388	- 4,9 %
France	62 806	- 14 %	975 809	- 6,4 %

Source : Agreste / BDNI / mâles et femelles de 6 à 18 mois

### Exportation régionale de bovins maigres



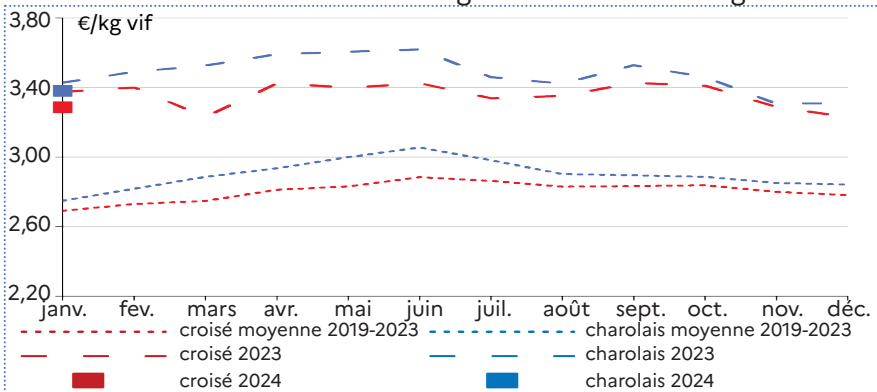
Source : Agreste / BDNI / mâles et femelles de 6 à 18 mois

### Cotation départ fermes des bovins maigres

(€/kg vif et %)	janvier 2024	janv. 2024 / déc. 2023	janv. 2024 / janv. 2023	janv. 2024 / moy. 5 ans
Mâle croisé U 400 kg	3,29	+ 1,7 %	- 2,6 %	+ 22,1 %
Femelle croisée R 270 kg	3,10	+ 0,5 %	+ 12,2 %	+ 28,1 %
Mâle salers R 350 kg	2,73	+ 1,8 %	- 4 %	+ 21,5 %
Mâle charolais U 400 kg	3,38	+ 2,1 %	- 1,4 %	+ 23 %
Femelle charolaise U 270 kg	3,39	+ 0,2 %	+ 4,2 %	+ 23,5 %

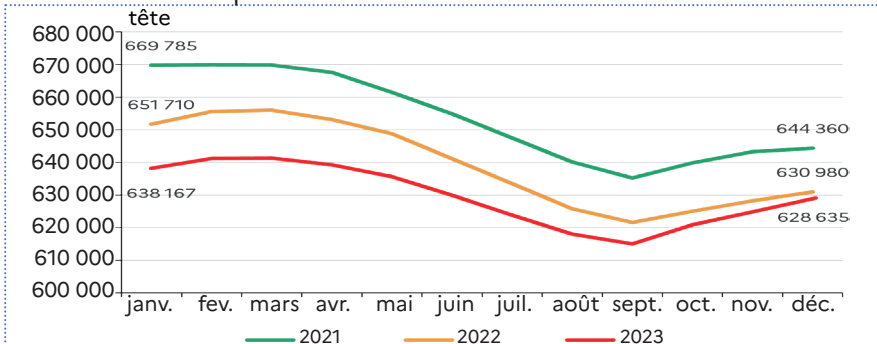
Source : Commission de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

### Cotation des mâles croisés U 400 kg et charolais U 400 kg



Source : Commission de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

### Évolution du troupeau de vaches allaitantes



Source : Agreste - BDNI



## Bovins de boucherie

Les **abattages** sont faibles en décembre. Sur l'année, la baisse atteint 4,4 % en France et 4,9 % en région. Toutes les catégories sont concernées, avec une baisse plus marquée pour le veau de boucherie.

Les **prix** des bovins de type viande restent quant à eux assez hauts, en très légère progression par rapport à décembre 2023, malgré une atténuation de l'inflation alimentaire ces derniers mois.

A 5,41 €/kg carcasse, le prix du jeune bovin reste supérieur à celui de la vache allaitante (5,37 €/kg carcasse).

Après sa hausse saisonnière de fin d'année 2023, le prix du veau de boucherie se stabilise à 7,55 €/kg carcasse.

■ François Bonnet

## Abattages de viande bovine

(t eq-carcasse et %)	décembre 2023	déc. 2023 / déc. 2022	cumul 2023	cumul 2023 / cumul 2022
Vaches en région	7 441	-13,4 %	87 608	-5,1 %
Génisses en région	3 174	-11,7 %	41 434	-3,4 %
Bovins mâles en région	2 376	-6,3 %	35 036	-4,1 %
Veaux de boucherie en région	1 405	-10,8 %	18 684	-8,7 %
<b>Total viande bovine en région</b>	<b>14 396</b>	<b>-11,7 %</b>	<b>182 763</b>	<b>-4,9 %</b>
Total viande bovine en France	102 903	-9,1 %	1 305 230	-4,4 %

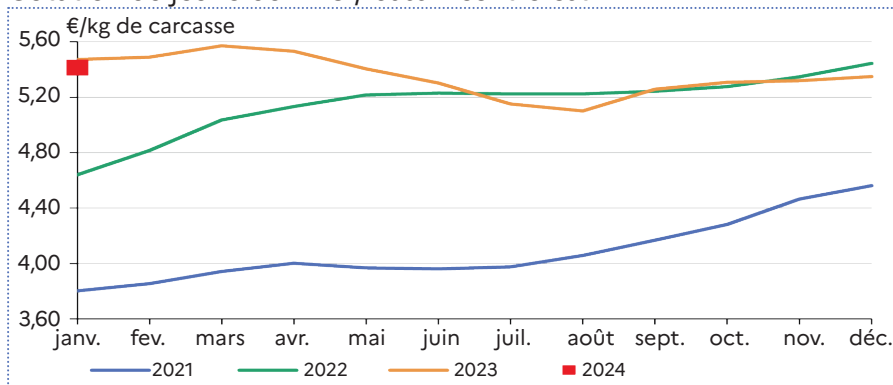
Source : Agreste / BDNI / données brutes non corrigées

## Cotation des bovins finis entrée abattoir / bassin centre-est

(€/kg carcasse et %)	janvier 2024	janv. 2024 / déc. 2023	janv. 2024 / janv. 2023	janv. 2024 / moy. 5 ans
Vache viande R	5,37	+1 %	-0,1 %	+26,8 %
Génisse viande R	5,43	+0,6 %	+0,4 %	+24,4 %
Jeune bovin viande U	5,41	+1,2 %	-1,1 %	+23,3 %
Veau rosé clair R	7,55	=	-3,5 %	+16 %

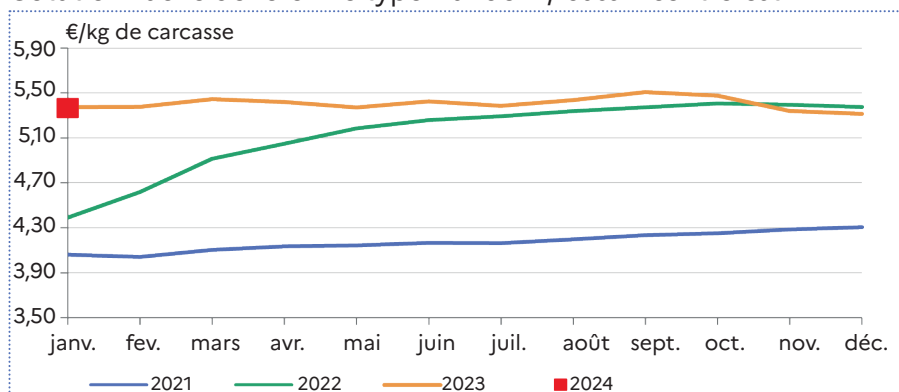
Source : FranceAgriMer

## Cotation du jeune bovin U / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

## Cotation vache de réforme type viande R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

## Plus-value des Siqo

De nombreux labels rouges, associés ou non à des IGP, ainsi que 2 des 4 AOP françaises sont présentes pour tout ou partie sur le territoire régional. La plus-value de ces Siqo (hors bio) reste mitigée selon les catégories d'animaux. Quant au bio, si la plus-value est significative pour la vache de réforme laitière, elle reste plus faible dans les catégories dites bouchères.

Prix comparés des viandes bovines en standard, Siqo et bio selon les catégories de bovins en France en 2023

(€/kg carcasse)	Standard	Siqo (hors bio)	Siqo (hors bio) / standard	Bio	Bio / standard
Génisse viande U	5,99	6,09	+ 10 cts + 1,7 %		
Génisse viande R	5,47	5,81	+ 34 cts + 6,3 %	5,69	+ 22 cts + 4 %
Vache viande R	5,42	5,64	+ 22 cts + 4 %	5,69	+ 27 cts + 5 %
Vache viande 0	4,82			5,13	+ 31 cts + 6,5 %



# PORCINS - OVINS - VOLAILLES - LAPINS

## Légère reprise des abattages de volailles en 2023

### Porcins

En décembre, les **abattages** régionaux et nationaux reculent nettement sur un an. Le repli des abattages français en 2023 est significatif car inférieur de 4 % à 2022 et de 6 % comparé à la moyenne quinquennale, confirmant la réduction de l'offre.

Après un gain de 1 centime la première semaine de janvier, le **cours** du porc charcutier du bassin Grand Sud-Est est inchangé le restant du mois. Avec 2,02 €/kg, la cotation régionale progresse légèrement par rapport à décembre, en retrait de 4 % comparée à 2023, tout en restant nettement supérieure à la moyenne 2019-2023 (+ 22,5 %).

La cotation du bassin Grand Sud-Est suit la tendance nationale de stabilisation des cours dans un marché équilibré. Les abattages français de début d'année sont soutenus pour pallier les retards d'enlèvement lors des fêtes, avec les promotions habituelles de janvier permettant d'écouler ces quantités importantes.

Au niveau européen, la tendance de la première moitié du mois est à la stabilité des cotations dans un marché plutôt équilibré. Les prix diminuent ensuite en raison d'une offre trop importante pour répondre à la demande calme. Seuls les cours espagnols ne fluctuent pas en janvier dans un marché équilibré et fluide.

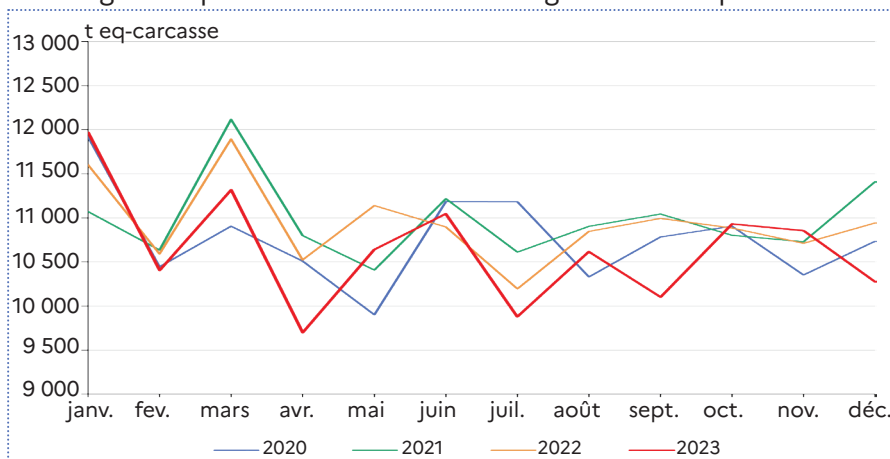
Les **exportations** françaises de viande porcine baissent de 9 % en 2023 sur un an. Elles chutent de 27 % à destination de la Chine, sa part de marché diminuant de 14 à 11 %. Les ventes vers l'Union européenne reculent de 3 %, avec néanmoins un renforcement de leur position puisque la part européenne passe de 73 % à 77 % du tonnage total exporté.

### Abattages de porcs charcutiers

(tonne équivalent-carcasse et %)	décembre 2023	déc. 2023/ déc. 2022	cumul 2023	cumul 2023 / cumul 2022
Auvergne-Rhône-Alpes	10 274	- 6,1 %	127 728	- 2,7 %
France	161 242	- 9,6 %	2 008 529	- 4 %

Source : Agreste

### Abattages des porcs charcutiers en Auvergne-Rhône-Alpes



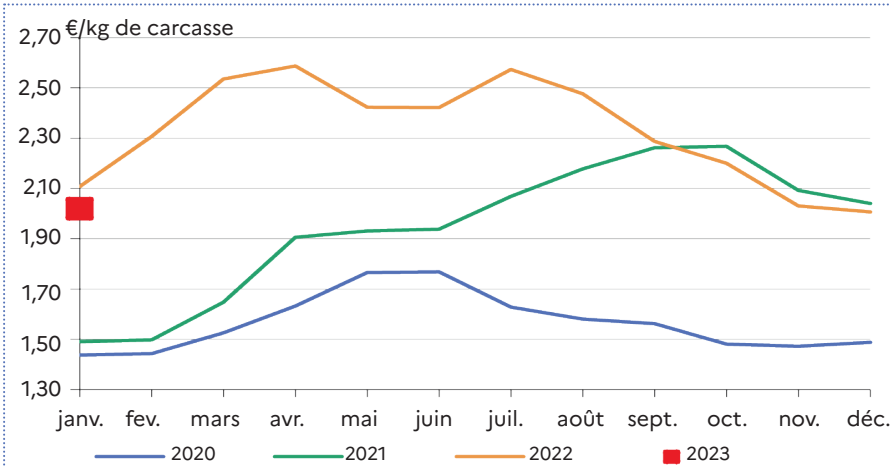
Source : BDNI

### Cotation du porc charcutier - bassin Grand Sud-Est

(€/kg et %)	janvier 2024	janvier 2024/ décembre 2023	janvier 2024/ janvier 2023
Porcs charcutiers	2,02	+ 0,7 %	- 4,1 %

Source : FranceAgriMer

### Cotation du porc charcutier entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est



Source : FranceAgriMer

## Ovins

Les **abattages** régionaux et nationaux de décembre reculent sur un an et par rapport à la moyenne quinquennale. La production nationale d'agneaux en 2023 est en nette baisse par rapport à l'an passé (-8 %) et à la moyenne quinquennale (-10 %) alors que l'approvisionnement des ménages dépend majoritairement des importations, qui sont limitées en 2023.

La demande en agneau ralentit traditionnellement après les fêtes. La **cotation** se replie chaque semaine de janvier. Avec 8,99 €/kg en janvier, le prix s'effrite par rapport à décembre. Il se maintient nettement au-dessus de janvier 2023 et de la moyenne quinquennale (+21 %) grâce à une offre modérée répondant tout juste à la demande limitée. Cette baisse saisonnière des cours pourrait se poursuivre en février avec la fin des sorties des agneaux de lait Lacaune.

Même si le coût régional de l'aliment pour agneau diminue de 12 % en novembre par rapport au niveau très élevé de 2022, il reste supérieur de 14 % à 2021.

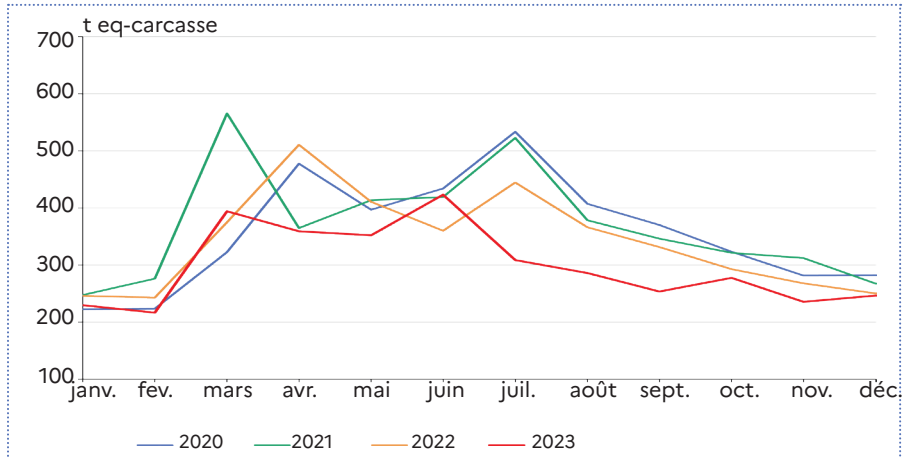
Les **importations** de janvier à novembre de viande ovine destinée au marché français sont en léger retrait par rapport à la même période 2022. La viande importée provient surtout du Royaume-Uni (62 % du tonnage) et d'Irlande (15 % du tonnage) puis de Nouvelle-Zélande et d'Espagne (9 % du tonnage pour chacun des deux pays).

## Abattages régionaux d'agneaux

(tonne équivalent-carcasse et %)	décembre 2023	déc. 2023/ déc. 2022	cumul 2023	cumul 2023 / cumul 2022
Auvergne-Rhône-Alpes	246	-1,6 %	3 583	-12,6 %
France	4 001	-6,4 %	59 281	-7,9 %

Source : Agreste

## Abattages des agneaux en Auvergne-Rhône-Alpes



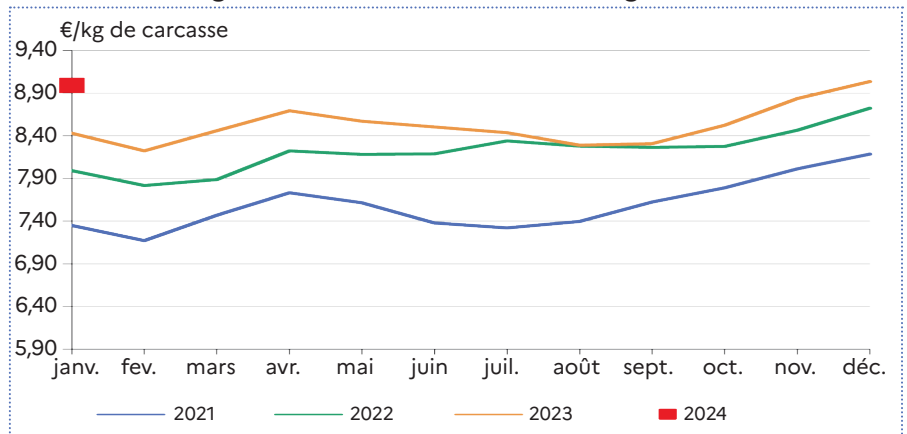
Source : BDNI

## Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - moyenne des régions

(€/kg et %)	janvier 2024	janvier 2024/ décembre 2023	janvier 2024/ janvier 2023
Agneaux couverts classe R	8,99	-0,5 %	+6,6 %

Source : FranceAgriMer

## Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir



Source : FranceAgriMer

## Volailles

Les **abattages** régionaux et nationaux de volailles se redressent en 2023 par rapport à 2022, même si la part des volailles Siqo diminue en 2023 avec la baisse de leurs achats selon Kantar. La baisse est marquée en 2022 dans toutes les catégories de volailles avec l'installation durable de l'influenza aviaire. Le redressement national de 2023 est le fait de la principale volaille, le poulet (+ 1 %) et le rebond du canard (+ 16 %) très impacté par la crise sanitaire 2022. Le recul se poursuit en dinde (- 2 %) comme en pintade (- 5 %) notamment du fait des prix.

En ce qui concerne les **volailles festives**, les consommateurs semblent avoir plus consommé de chapons et poulardes lors des fêtes qu'en 2022, au dépens des pintades et dindes de Noël.

Plusieurs foyers d'influenza aviaire sont confirmés en élevage depuis le 27 novembre 2023 mais aucun au niveau régional. Un cas en faune sauvage sur 5 oies cendrées est confirmé le 8 janvier dans l'Ain.

Le marché des **œufs de consommation** est calme en tout début d'année puis s'active avec la demande croissante dans un contexte d'offre réduite. La production d'œuf reculerait de 3,9 % en janvier sur un an. Les besoins devraient s'amplifier à l'approche de la Chandeleur de début février. Les prix s'effritent au stade gros comme au détail sur le mois.

## Lapins

Les **abattages** régionaux et nationaux de lapins en 2023 sont en net repli sur un an respectivement de 22 % et 8,5 % dans le contexte de consommation en déclin de ce type de viande.

La **cotation** de janvier progresse de 5 % sur le mois et est stable par rapport à janvier 2023.

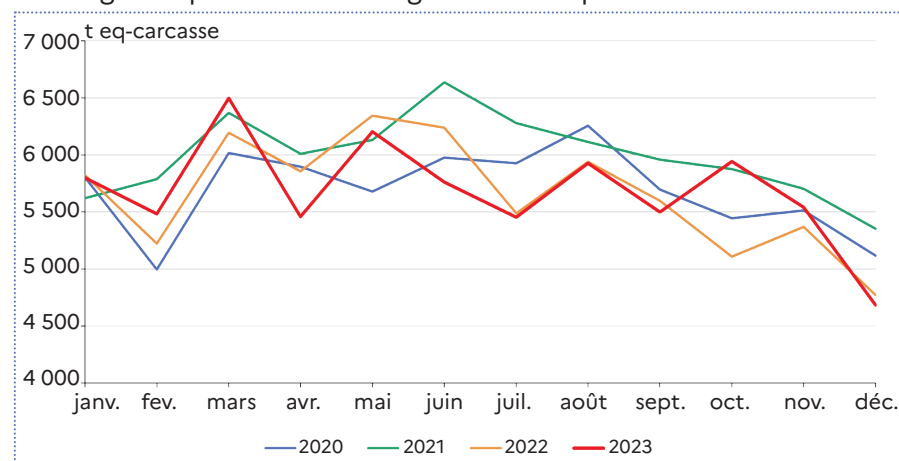
■ Fabrice Clairet

## Abattages régionaux de volailles et lapins

(tonne équivalent-carcasse et %)	décembre 2023	déc. 2023 / déc. 2022	cumul 2023	cumul 2023 / cumul 2022
Total volailles	6 472	- 1,7 %	74 616	+ 0,5 %
dont poulets et coquelets	4 684	- 1,8 %	68 252	+ 0,4 %
dindes	265	- 8,7 %	1 664	+ 2,2 %
pintade	341	- 1,5 %	1 888	- 4,6 %
Lapins	11	- 19,4 %	166	- 22,1 %

Source : Agreste

## Abattages de poulets en Auvergne-Rhône-Alpes



Source : BDNI

## Évolution des abattages de volailles festives en 2023

(tonne équivalent-carcasse et %)	Auvergne-Rhône-Alpes			France		
	décembre 2023	cumul 2023	part décembre/2023	décembre 2023	cumul 2023	part décembre/2023
Chapons, poularde	1 073	1 163	92,2 %	7 720	8 784	87,9 %
évolution/2022	+ 2,4 %	- 1,4 %	98 %	+ 3,2 %	+ 2,7 %	88,7 %
Pintades (y.c. chaponnées)	341	1 888	18,1 %	4 001	20 600	19,4 %
évolution/2022	- 1,5 %	- 4,6 %	16,2 %	- 7 %	- 4,8 %	19,7 %

Source : Agreste

### Filière volailles de Bresse

Le bilan 2023 de la commercialisation des volailles AOP de Bresse est meilleur qu'en 2022 notamment lors des fêtes de fin d'année malgré la baisse du pouvoir d'achat des ménages. L'année 2022 avait été délicate dans le contexte de l'installation durable de l'influenza aviaire (dont deux foyers en élevages dans l'Ain), et de la forte hausse des coûts de production et de l'inflation.

La tendance de baisse structurelle du nombre d'élevages se poursuit en 2023. Le nombre d'élevages recule de 5 % comparé à l'an passé et les mises en place totales diminuent de 7 % sur 2022. Entre 2009 et 2023, le nombre d'exploitations avicoles a diminué de 35 % alors que les mises en places totales ont reculé de 26,5 % dans le même temps. La moyenne des mises en place par élevage s'est accrue de 13 %, confirmant la concentration de la production.

Cette diminution du nombre d'exploitations avicoles s'explique notamment par la difficulté des exploitants à trouver un repreneur dans un contexte parfois difficile (influenza aviaire pénalisant les élevages en plein-air, hausse des coûts de production, etc.).

Source : Comité interprofessionnel de la volaille de Bresse

